



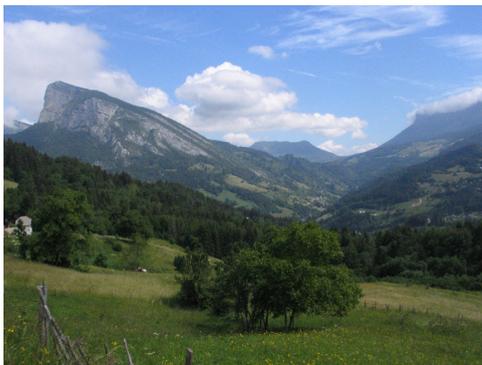
COMMENT LIRE LE PAYSAGE DES ENTREMONTS PARTIE 1

P.L.U. de Saint-Pierre d'Entremont Isère et Savoie





Edito des maires	P.3
Edito de l'architecte	P.5
Savoir lire un paysage	P.10
Les différentes échelles du paysage	
Repérage des vues en fonction des distances	
Voir les Entremonts à l'échelle du grand paysage	P.13
Reconnaître les groupements d'habitation	P.14
Comprendre l'intégration au paysage	
l'organisation d'un hameau	
l'organisation d'un bourg	
Comment s'intègre l'architecture des années 50 à nos jours hors lotissement ?	
Les caractéristiques du bâti traditionnel cartusien	P.20
Comprendre l'intégration des bâtiments d'activités dans le paysage	P.24
Savoir lire les détails architecturaux	P.25



Le paysage de la Vallée des Entremonts est un joyau d'exception.

Il fait partie intégrante du massif de la Chartreuse, îlot montagneux incroyablement préservé d'une pression urbaine qui augmente chaque jour.



La lecture de paysage qui vous est proposée vous donnera les bases essentielles pour la compréhension géographique du site mais vous permettra surtout d'apprécier la qualité esthétique de l'implantation des constructions dans ce paysage.

Cette intégration paysagère du bâti à son environnement nous semble évidemment proportionnelle au temps passé depuis : plus un bâtiment est ancien, plus il paraît se fondre ou épouser le paysage. On se posera forcément la question suivante : l'intégration d'un bâtiment dans le paysage est-elle due au savoir-faire des anciens, au temps qu'ils passaient à construire en prenant en compte les matériaux, le site et les besoins ? Ou bien à l'effet du temps qui permet simplement à l'homme de reconnaître son patrimoine comme partie intégrante du paysage ?

Trouver ces clés, c'est se donner les outils de composition d'un projet relié au site.



J'étais surpris, en commençant à travailler il y a vingt ans dans le massif, d'entendre « ça c'est Chartroussin ! ça non ! ».

Je demandais alors aux habitants ce qu'ils repéraient comme vocabulaire architectural d'une identité aussi forte...sans beaucoup de succès.

Sont repérées : les toitures à forte pente, les petites ouvertures organisées de façon rigoureuse en façade et les appareillages de pierres calcaires bien ouvragés.

Après réflexion, il ne nous semble pas que ces éléments puissent créer une identité si forte qu'elle soit présente dans les tripes des habitants au point d'être portée en revendication encore aujourd'hui.

On trouve en effet le même type d'architecture dans tout le nord-Isère, dans le Triève, ou même sur quelques contreforts du massif du Belledone.

Alors ? Pourquoi autant de force ressentie dans cette architecture locale ?

En marge de tout débat théologique ou idéologique, il me semble très important de repérer aujourd'hui ce que l'on accepte et reconnaît dans la sagesse et le savoir-faire montagnard des anciens :

L'adaptation au site et au climat

La grande simplicité de la mise en œuvre de tous les matériaux locaux de construction vis-à-vis de leur fonction

Leur assemblage juste et évident qui résulte de cette démarche dans la composition des constructions et des hameaux.

Savoir organiser les liens nécessaires entre les habitants tout en respectant leur liberté d'agir et d'exister en famille.

Ces bases simples sont universelles en temps et en volume.



Si vous lisez ces lignes, c'est certainement qu'aujourd'hui vous avez décidé de vivre et de construire dans le site de la vallée des Entremonts.

En admirant le paysage, en comprenant d'où provient cette qualité que vous y trouvez, cette ambiance, vous saurez sans doute comment exprimer au mieux et adapter votre personnalité, vos propres envies, en construisant votre maison ou en réalisant même un plus gros projet.

Nous avons volontairement, avec les élus, ouvert très largement les possibilités de créativité dans les constructions, préférant réaliser un très large volet pédagogique (le cahier des recommandations) plutôt que de produire un règlement contraignant et trop frustrant, créant parfois presque un modèle unique.

La règle de ce jeu de construction est de permettre l'expression de chacun dans le respect de ce que l'on a essayé de définir comme le patrimoine de tous : la chance extraordinaire de disposer d'un paysage globalement intact, en rupture totale avec la ville, en adéquation avec une nature forte, chargée d'intimité, d'ouvertures et de surprises.

L'équipe qui a travaillé à ce document l'a fait avec un amour partagé du lieu et une immense conscience de ce qui en fait la magie.

A vous de jouer à l'aide de ces règles, de ne pas hésiter à faire vivre les questions que ne manqueront pas de poser ce document et bien évidemment d'y puiser vos solutions.





Vallée des Entremonts



Monastère



Maison et grange des Chartreux



Maison de hameau

En plus de ces cahiers, vous disposerez en Mairie d'un architecte conseiller, d'une commission d'urbanisme...et (bien évidemment et surtout !) de vos 5 sens pour écouter, sentir, fouler votre sol pour voir et imaginer comment vous allez vivre en harmonie avec le paysage, la nature... et vos voisins qui ont eu la même démarche que vous... car il est toujours agréable de profiter et de partager leur expérience.

Habiter au cœur du massif de Chartreuse ne peut pas et ne doit pas être un acte banal ou dénué de sens.

Aujourd'hui, où l'on déplore une perte de sens, une accélération du développement des technologies qui ne permet quasiment plus à l'homme d'avoir une perception de l'ensemble de ce qu'il produit lui-même (et encore moins de savoir à quoi ça sert vraiment !), vous allez habiter dans un site où le sacré s'exerce, où le minimum pragmatique est resté plus présent que la consommation, où le temps pris pour l'échange entre les hommes prime toujours (ou encore) sur l'agitation souvent vaine que procure le stress!

Chacun aujourd'hui est suffisamment renseigné, aidé, pour être en capacité de contester un règlement, affirmer son idée personnelle comme seule possibilité d'accomplissement de son rêve individuel, le projet de sa vie.

Je vous demande simplement de réfléchir à la question paradoxale que voici : pourquoi admire-t-on aujourd'hui le patrimoine construit par des hommes ayant choisi l'essentiel (je ne parle pas ici de religion mais plutôt de la rencontre avec soi-même) et veut-on en même temps -pour la plupart d'entre nous- créer aujourd'hui différemment de la veille ?...sans plus de raison que celle qui consiste à frapper nos semblables par une prétendue originalité qui affirmerait notre singularité ?

Je voudrais simplement que vous lisiez ce travail comme une histoire, comme s'il s'agissait seulement d'écouter ce qui se passe ici...que vous en évaluiez l'importance.

Ce qui peut être sacré c'est de ne pas banaliser un territoire dans lequel on vient vivre pour son authenticité.

Il en reste peu, surtout aussi proche des centres économiques urbains importants.

Ce territoire va subir une pression foncière énorme, respectez simplement ce qu'il offre, amusez vous, dans la part de création qui est à votre disposition, à jouer avec les matériaux, le dessin des façades, à l'intérieur du cadre qu'est la compréhension de cette élégante sobriété architecturale que nous avons humblement essayé de transmettre.

Bons et beaux projets à tous !

Philippe BOUCHE

Chronologie des aménagements dans la vallée des Entremonts

1084	Installation des Chartreux Développement d'une architecture et d'un paysage agricoles Défrichements
1945	Déprise rurale – Abandon des terres Développement d'un artisanat paysan Avancée des forêts
1950	Reconversion touristique tardive
1955	Construction des premiers lotissements Maisons secondaires
1960	Création de la station du Planolet
1980	Développement de nouveaux habitats permanents. Augmentation du bâti en même temps que avancée des forêts sur les prairies = fermeture du paysage
2000	Pérennisation de ce phénomène.

**Le paysage des Entremonts reste fortement et
principalement empreint de sa vocation agricole.**

Pour préserver cette identité,
nous chercherons à comprendre quels sont les éléments
qui la composent afin de les respecter
dans la mise en œuvre de réhabilitations ou de nouvelles
constructions.

**L'objectif de ce document est d'accompagner la
création architecturale
dans le respect du paysage et du patrimoine des
Entremonts.**



Un paysage est composé de plusieurs plans.

Dans le **premier plan**, qui s'étend jusqu'à 500m, on identifie facilement les éléments du paysage, comme les formes, les couleurs et les matériaux.

Dans ce premier plan on distingue : un plan de l'ordre du détail, à moins de 50m et un autre plus large, de 50 à 500m, où le regard peut envelopper plusieurs éléments à la fois.

Toute agression visuelle sur ce plan peut briser l'harmonie de l'ensemble du paysage.

Dans le **plan intermédiaire**, qui s'étend de 500 à 1000m, l'oeil perçoit des ensembles homogènes et différencie des textures.

L'harmonie résulte de l'organisation de l'espace, qui peut être altérée par la dispersion (mitage) des bâtiments.

L'arrière plan, au-delà de 1000m, forme une toile de fond où l'organisation de l'occupation du sol n'est quasiment plus lisible qu'en terme de relief ou de contraste des végétations.

Pour être perçue, l'agression visuelle doit être importante : terrassements, friches, couverture boisée sombre, coupes « à blanc »...

Les différentes échelles du paysage

A une distance de plus de **1000 mètres**, le paysage offre une vue d'ensemble lointaine dans laquelle le bâti n'a qu'un faible impact.



D'un point de vue de **500 à 1000 mètres**, le bâti est perceptible en groupe. Il s'agit de l'échelle du hameau, du bourg ou du lotissement.



De **50 à 500 mètres**, la perception du bâti se précise et les façades sont clairement lisibles.



A moins de **50 mètres**, La vision du lieu est une vision rapprochée, depuis l'intérieur du groupement d'habitations



Le Grand Paysage

Le Groupement d'Habitations

Le Bâti

Le Détail architectural

Eléments de lecture du paysage

Relief
Terrassement
Cours d'eau
Végétation
Voierie

Densité du bâti
Orientation
Couleurs
Volumes
Proportions
Composition des façades

Relation des bâtiments les uns par rapport aux autres
Ouvertures
Couleurs
Matériaux
Clôtures et abords

Détails de toiture
Revêtements
Couleurs
Modénatures
Détails de mise en oeuvre

Repérage des vues en fonction des distances



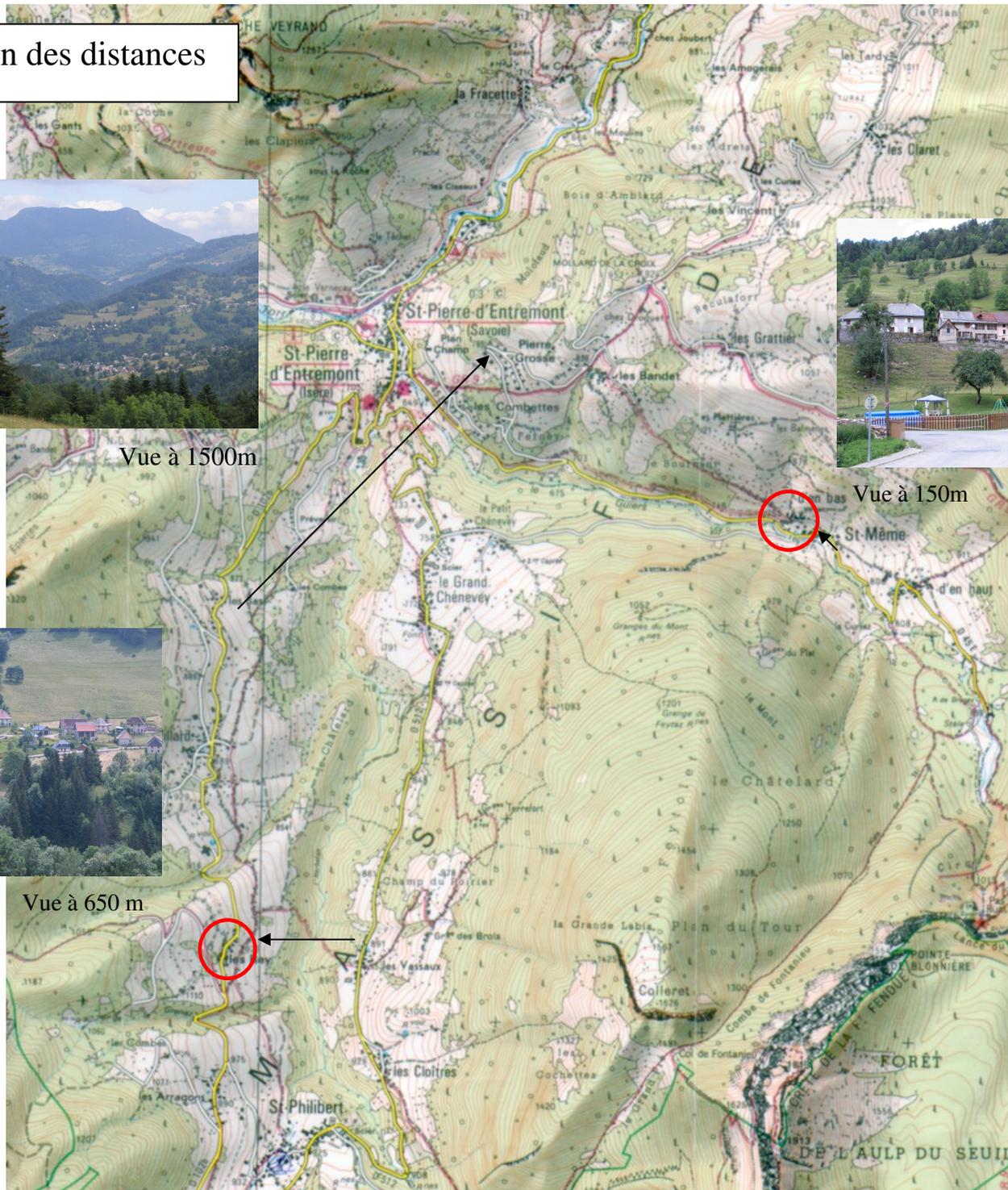
Vue à 1500m



Vue à 150m



Vue à 650 m



Voir les Entremonts à l'échelle du grand paysage

La vallée des Entremonts forme une véritable unité géographique aux paysages protégés, et intimes.

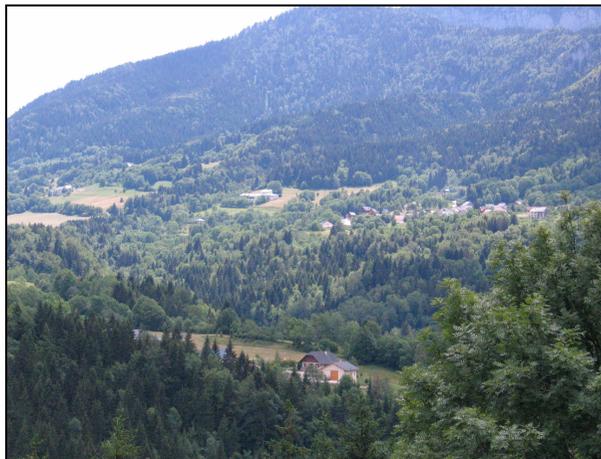
Longtemps ignorée, d'accès difficile, la Chartreuse est restée isolée pendant de longues années. Elle a ainsi développé et gardé une forte identité, et reflète une tradition agricole.

La respiration de ce paysage limité par les montagnes est assurée par de grands espaces de pâturages. Les voies de circulation s'organisent en fonction du relief, et relient les habitations regroupées en hameaux.



Le paysage des Entremonts est resté incroyablement préservé jusqu'à ce jour

Les principaux dangers de détérioration du grand paysage aujourd'hui sont



L'avancée de la forêt sur les espaces de prairie

Des terrassements et aménagements qui entament le relief



Reconnaître les groupements d'habitations

Le Hameau

Dans les Entremonts, les habitations traditionnelles étaient regroupées en hameaux de 3 ou 4 maisons situées au cœur de l'exploitation agricole. Les habitants profitaient ainsi d'équipements collectifs tels que bassin ou four à pain.

L'équilibre de la répartition de ces hameaux est révélateur de la tranquillité de la vallée et de la qualité homogène des versants à exploiter.



↑
Caractéristiques : Regroupement « organique »
Mixité des couleurs et
des orientations de toitures
Volumes simples
Insertion dans la pente
↓

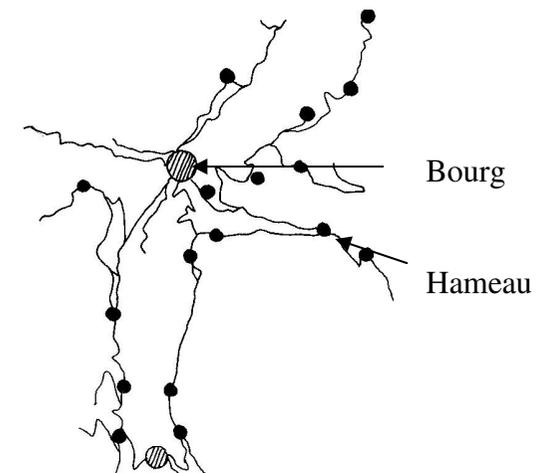
Le hameau s'inscrit dans le paysage et participe à sa composition. Il forme un ensemble homogène qui devient lui-même un élément du paysage au même titre que les clairières et les forêts. Dans cette configuration, l'occupation du sol est claire.



Le hameau est la référence de l'identité « montagne », reconnue pour les constructions à venir

Le Bourg

A l'origine, les bourgs n'étaient pas beaucoup plus importants que les hameaux. Leur situation sur le chemin principal de la vallée, à la confluence des sentiers et des ruisseaux, a contribué à leur développement. Ils sont les portes d'entrée de la vallée ; des passages obligés. C'est le cas notamment pour les chefs lieux de St Pierre d'Entremont et d'Epernay.



Les Lotissements

Les premiers lotissements se développent à partir de 1955 avec l'apparition du phénomène de résidences secondaires.

Ce sont les premières constructions réalisées dans un but totalement différent de la destination agricole initiale et introduisent un mitage (dispersion) des habitations.

Sur les communes de St-Pierre d'Entremont se trouvent les lotissements de Pierre-Grosse et du Pré du Comte.



Caractéristiques :

Aspect répétitif
Mono-orientation des toitures
Fort impact des voiries
Salade « mixte » route/maison/arbre
Découpage de la pente en terrasses



Toitures à 2 pans, voire à 1 pan
Faibles pentes de toiture
Mixité des orientations



La station du Planolet

Les constructions du Planolet apparaissent avec la station de ski. Cet espace est le témoin d'une façon de construire dans les stations de moyenne montagne dans les années 60 et véhicule une image et une ambiance caractéristiques de cette époque.



Les bâtiments, de style « chalets » sont répartis dans la clairière sur le versant nord, à la lisière de la forêt. L'ensemble est homogène et s'inscrit relativement bien dans le paysage.

La reproduction de ce style d'habitat n'est pas souhaitée dans les hameaux ou les bourgs. Cependant l'architecture de chalet peut se prolonger sur le Planolet dans un périmètre défini, afin d'en conserver et d'en affirmer l'identité.



Vue depuis l'aval d'un hameau

Le hameau s'intègre parfaitement au site. Il s'inscrit ici en limite de clairière sur un fond de forêt. L'horizontalité des rives de toiture et les soubassements forment des strates qui renvoient à la lecture des falaises, tandis que les toits pentus assurent une transition verticale avec la montagne.

La voie de communication autour de laquelle s'organise le hameau est invisible et ne vient pas entamer le socle sur lequel il repose.



Vue de dessus du bourg

La densité des constructions et les imbrications des toitures donnent un aspect organique à l'ensemble.

Les voiries, bien qu'étant les éléments fédérateurs du bourg, disparaissent du paysage.



Vue de face d'un lotissement

Ce type d'urbanisme, qui n'a pas été conçu dans une logique de proximité aux voies de circulation principales, affiche dans le paysage des routes envahissantes.

Comprendre l'organisation d'un hameau

Deux exploitations suffisent à former un hameau, chaque exploitation comptant au minimum 3 bâtiments : la maison d'habitation, la grange, le grenier.

On ne trouve pas de bâtiment isolé dans un hameau.

Les bâtiments s'assemblent autour des voies de communication, dans une configuration et une proximité qui permettent de passer de l'un à l'autre facilement, même en hiver.

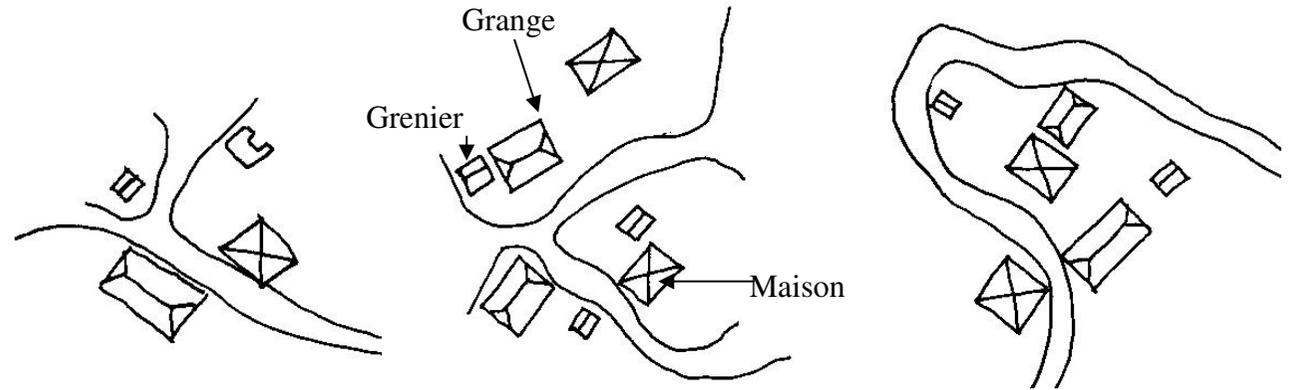
Le côté pratique (circulation, déneigement et soutènement) dicte l'orientation des bâtiments, qui, de fait, peut être différente dans un même hameau selon les configurations des exploitations. Cette diversité apporte toute la richesse et le caractère des hameaux.

Chaque type de bâtiment a un caractère et des proportions qui lui sont propres, mais tous sont constitués de volumes simples sous une toiture unique à forte pente. (voir chapitre sur le bâti traditionnel cartusien.)

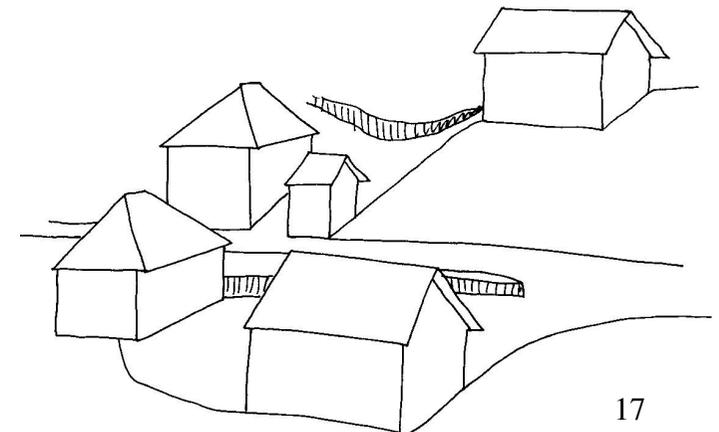
Conclusion

Le hameau montagnard est un modèle d'urbanisme qui s'intègre bien au paysage parce qu'il est le fruit d'une adaptation aux conditions climatiques, aux procédés de construction locaux et à un mode de vie locale.

Les communes souhaitent préserver et favoriser ce type de regroupement afin de protéger le caractère du paysage des Entremonts.



Différents types d'organisation d'un hameau



Le bourg est une forme d'urbanisme qui s'est développée à la confluence des voies de communication.

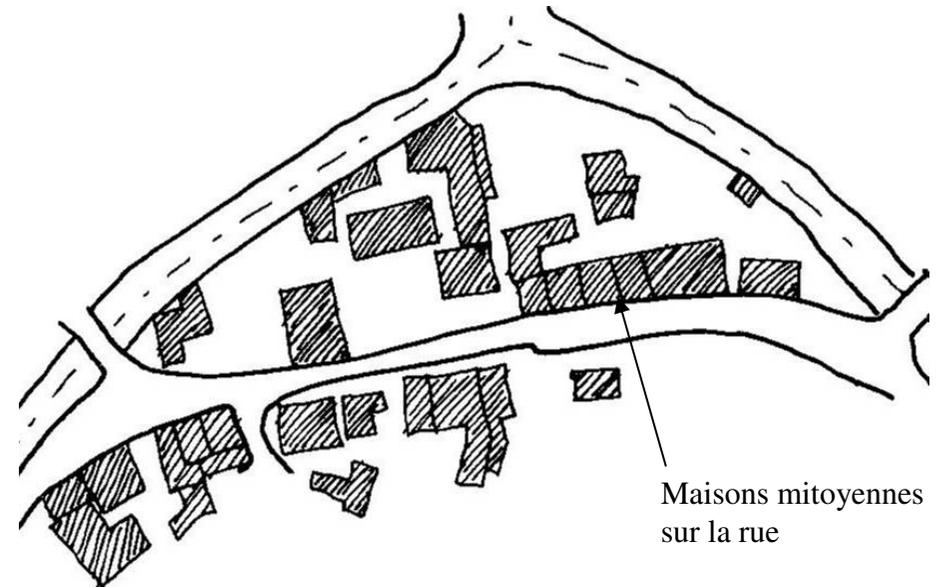
Le noyau d'origine se densifie en suivant une logique d'alignement sur la voirie.

La route est effectivement l'élément fédérateur du bourg.

Côté rue sont rassemblées les maisons d'habitation, souvent en mitoyenneté.

Le bourg se caractérise par cet alignement de façades et par la présence de commerces en rez de chaussée.

Côté cour ou jardin, l'organisation ressemble davantage à celle des hameaux, et l'on peut y retrouver quelques granges ainsi que des dépendances de toute sorte.



La continuité et l'assemblage des alignement des rives de toiture dessine dans le paysage des horizontales, spécifiques au bourg.

Comme dans les hameaux, les volumes sont simples, les toits pentus.

Les hauteurs des constructions sont identiques à celles des hameaux (R + 1 + combles), ce qui, malgré l'étroitesse des rues, permet de conserver en fond de paysage, une ouverture sur les montagnes.

Ouverture sur la montagne



Comment s'intègre l'architecture des années 50 à nos jours hors lotissement ?

En rupture avec le bâti existant :

Les nouvelles constructions sont bâties à trop grande distance du groupement existant pour s'y intégrer. Cela crée une diffusion du bâti qui enlève de la cohérence et de la force au bourg.



Les nouvelles constructions ne respectent souvent pas l'agencement et les caractéristiques des anciennes :
Isolement / bois en façade / faitage dans le sens de la largeur / barrière en bois / Piliers béton avec fausses pierres apparentes...



Dans la continuité du tissu urbain existant :

Les constructions récentes s'intègrent bien au paysage lorsqu'elles viennent prolonger les hameaux et qu'elles reprennent les coloris de toitures et de façades environnants.



Ici la maison reste en lien avec le hameau mais se démarque par une couleur de bardage trop vive.

Les caractéristiques du bâti traditionnel cartusien

L'architecture traditionnelle de Chartreuse se compose de 3 bâtiments indépendants les uns des autres :

- La maison cartusienne
- La grange cartusienne
- Le grenier

L'architecture de la maison cartusienne

Cette construction de forme cubique, constituée d'un rez de chaussée, d'un étage et de combles, sert traditionnellement d'habitation.

Elle est recouverte d'un toit à 4 pans, qui la protège par ses larges débords, et allège l'ensemble. Les rives sont très fines et la toiture très pentue, (entre 80 et 100%) ce qui a l'avantage et l'inconvénient de décharger la neige en hiver.

La forte pente de toiture est probablement liée à la mise en œuvre des matériaux de couverture. Les ouvertures sont régulières et alignées avec rigueur.

L'ensemble forme un bâtiment à l'architecture austère et élégante, autant dans ses volumes que dans ses détails.

Ces caractéristiques typiquement cartusiennes semblent largement inspirées du style architectural du monastère de la Grande Chartreuse.

Volume et toiture simples

Composition en 2 strates :

2- Toiture / Peau tendue

1- Corps de bâtiment minimal

Soubassement
Adaptation à la pente



Rive fine et continue

Nu de façade sur un seul plan :
Une fois les volets fermés, aucun élément ne dépasse sur l'extérieur du mur.

Arête vive

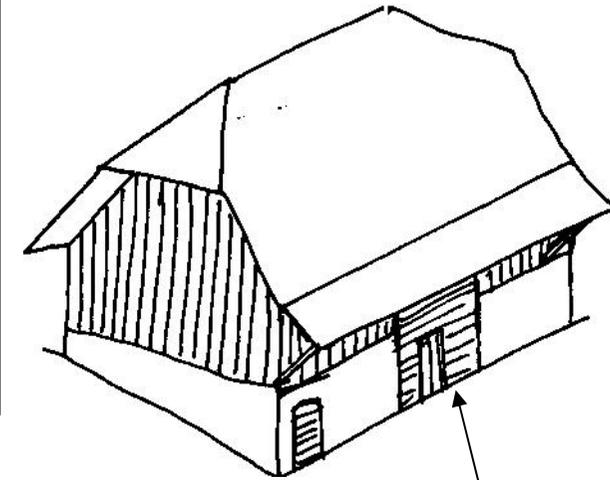
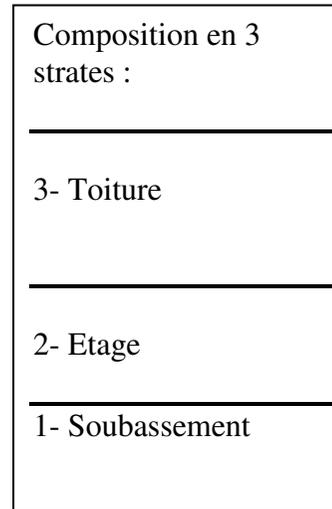
L'architecture de la grange cartusienne

Ce bâtiment était destiné à abriter les bêtes et à stocker le foin.

De forme parallélépipédique, il est couvert d'une toiture à 2 pans (pour faciliter le stockage) avec une demie croupe qui en adoucit le volume et diminue la hauteur en pignon. Comme pour la maison cartusienne, la pente est forte et les demies croupes ont généralement une pente de 10 à 20% supérieure à celle du toit pour obtenir un équilibre visuel entre les pans de toiture (par l'intermédiaire des arêtiers ainsi réhaussés).

La façade se compose :
d'un **soubassement**, bâti en pierres, percé soit de petites ouvertures, soit de grandes portes d'accès qui relie les 2 niveaux.

D'un **étage**, souvent recouvert d'un bardage de planches avec couvre-joints qui permettait l'aération du foin.
Ce bardage peut être continu ou non sur la façade.



Grande ouverture qui relie les strates 1 et 2

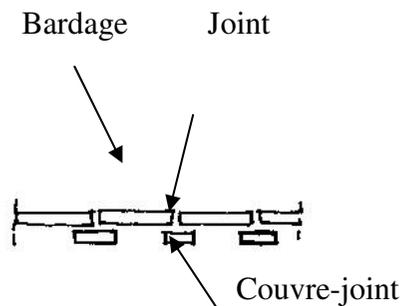
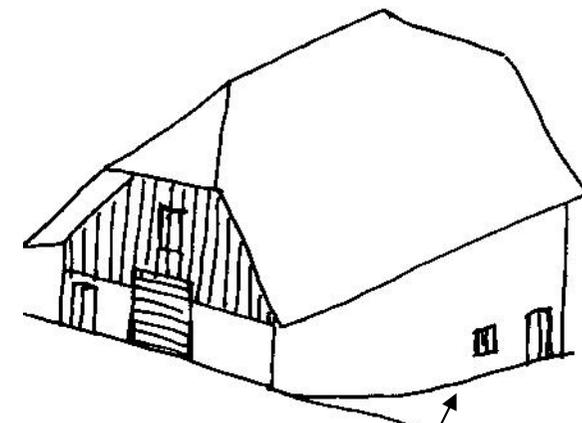


Schéma en plan d'un bardage avec couvre-joints



Petites ouvertures en soubassement

Le cas particulier du Grenier

Ce petit bâtiment, de moins de 20 m² d'emprise au sol, est séparé de l'habitation d'une dizaine de mètres. Il était utilisé pour la conservation des récoltes.

Transmis de génération en génération comme un bien de famille, les greniers, longtemps inutilisés, sont aujourd'hui restaurés en chambre d'amis ou en maison de vacances.

A la recherche d'un hébergement touristique typique de la vallée des Entremonts, les communes ont mis en place un programme de construction de gîtes sur le modèle du grenier.

Le grenier peut également servir de référence dans la création d'annexes à condition d'en respecter les proportions et les caractéristiques.

C'est le seul bâtiment existant actuellement composé de madriers.

Les mairies souhaitent attribuer ce système constructif uniquement à ces bâtiments.

Le petit patrimoine

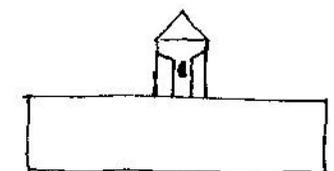
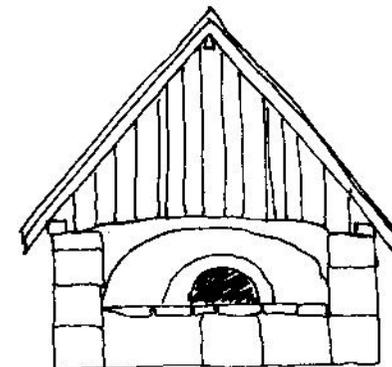
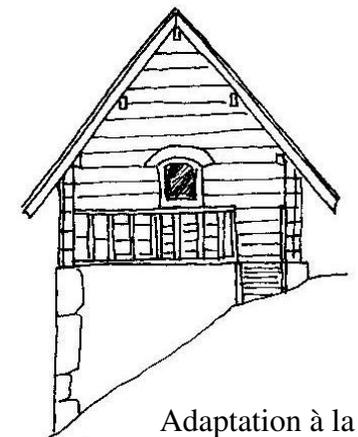
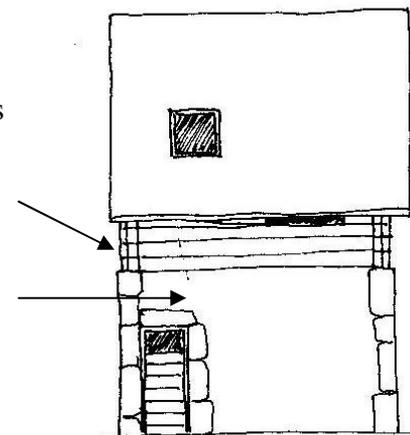
Aux 3 bâtiments vus ci-dessus, s'ajoute ce qui constitue « l'équipement collectif » de chaque hameau c'est-à-dire four à pain, bassins, fontaines...

Ce patrimoine est à préserver.



Etage en madriers
assemblés à mi-
bois

Soubassement en
pierres avec peu
d'ouvertures



Maison, grange et grenier ont chacun un caractère spécifique qui amène un gros potentiel de création architecturale lorsqu'il y a rénovation.
(cf. cahier de recommandations partie 2)

L'architecture cartusienne possède une austérité élégante.

Ces qualités sont dues

1- A l'influence des moines chartreux

Pour l'utilisation des matériaux et pour le soin apporté à leur mise en œuvre :

Pierres taillées à angles vifs

Rives de toiture fines qui allègent le bâtiment

2- A une adaptation pour se protéger d'un climat rude :

Volume simple largement couvert
par une toiture débordante

Façades travaillées en creux :

aucun élément ne vient déborder du nu de la façade

Comprendre l'intégration des bâtiments d'activités dans le paysage

Garages, entrepôts, bâtiments artisanaux, ou de loisirs, hôtels... sont autant de bâtiments dont les destinations obligent le recours à une autre échelle que celle du bâti traditionnel.

Les caractéristiques que nous venons de voir au dessus ne sont plus valables dans leur ensemble.



Les bâtiments d'activités sont quasiment tous intégrés dans les bourgs ou les hameaux, ce qui réduit considérablement leur impact sur le paysage.

De même, le soin apporté à la couverture des bâtiments (toits à 2 pans avec débord)
aux matériaux et aux couleurs
contribue considérablement à une insertion favorable.

Savoir lire les détails architecturaux

TOITURE : COULEURS ET MATERIAUX

Les anciennes toitures en chaume ou en essendoles ont été remplacées par la tuile plate, l'ardoise (cf. la Grande Chartreuse), la tôle ou le fibrociment en milieu rural.

Ardoise et tuile plate sont bien adaptées à la couverture d'un toit à pente raide.

Les couleurs dominantes sont gris ardoise et terre cuite aspect vieilli.

La mixité des couleurs et des matériaux contribue à l'animation du paysage des hameaux, et atténue l'austérité qui se dégage des bâtiments.



Mixité des couleurs et matériaux de toiture dans un même hameau, voire sur une même toiture

Bac acier

Bardeaux bitumeux

Tuiles à emboîtement

Ardoises

Tôle rouillée

Tuiles écailles



FACADE : REVETEMENTS ET COULEURS

Les enduits de façade

Les murs des maisons cartusiennes sont destinés à être enduits (y compris les linteaux bois)

L'enduit est réalisé de manière à créer **un seul plan de façade** : Pierres d'angle, tours de fenêtre, volets fermés et enduits sont sur un plan unique, et aucun élément ne débord du mur.

Couleur et finition :

Les teintes des enduits sont claires, couleur sable.

La finition est plutôt lisse et fine, mais avec l'usure, les pierres peuvent apparaître légèrement en surface comme ci-contre.



Les pierres apparentes se trouvent sur le même plan que l'enduit.

L'utilisation du bois

Dans l'architecture cartusienne, le bois se trouvait seulement sur les granges et les greniers sous forme de bardage vertical pour les premières, de madriers horizontaux pour les seconds.

Mise en œuvre et couleur du bois :

Pour assurer la longévité du bois, sa mise en œuvre était très soignée et respectait les données suivantes :

- Le bois doit être protégé des intempéries (dépassés de toiture)
- Le bois doit être ventilé
- Le bois doit pouvoir s'égoutter

Dans la plupart des cas, le bois n'était pas traité et était utilisé dans sa couleur naturelle.

En vieillissant, il prenait des teintes grisâtres ou brunes, que l'on peut voir sur les vieilles granges.



OUVERTURE EN TOITURE

Traditionnellement, les toits cartusiens sont percés de lucarnes de petites dimensions à 2 ou 3 pans, positionnées loin de la rive basse.



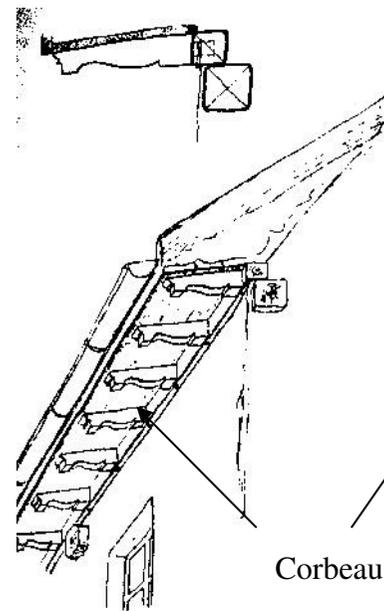
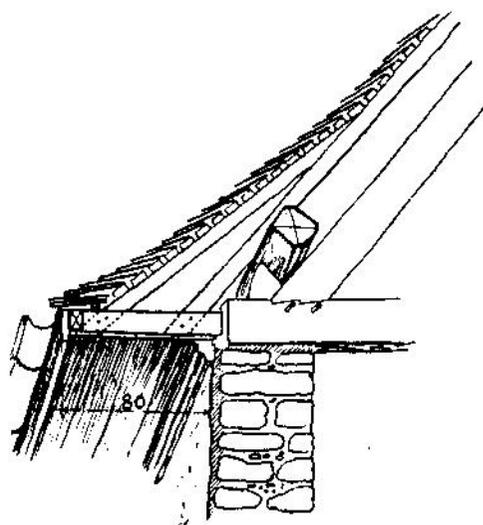
DEPASSEE DE TOITURE

Sur la maison

Destinée à protéger les murs des intempéries, elle forme un auvent de 80 à 100 cm.

Le dessous de toiture est couvert de voliges ou de lambris couleur bois.

Sur de nombreuses maisons, ce auvent est soutenu par des corbeaux en bois.



Corbeau



Sur la grange

Les dépassées de toiture ne sont souvent pas habillées en sous-face.



Jambe

Sur les granges, les grandes dépassés de toiture sont reprises par de simples jambes en bois.

RIVE DE TOITURE

La plupart des granges en chartreuse ont des rives débordantes sans bandeau dites « à l'ancienne », ce qui leur donne un aspect très léger.

Absence de bandeau



ARETIER

Très sobre et discret, il est constitué d'une simple tôle galvanisée ou de zinc sur les toitures en ardoise et en fibrociment.



Sur les toits en tuiles écailles, les arêtes sont couvertes de tuiles légèrement arrondies.



CHEMINEE

La cheminée est un élément secondaire de la toiture, qui participe cependant à l'unité du bâtiment.

Son rôle n'est pas d'attirer l'œil mais d'accompagner l'ensemble.

Elle a souvent, soit une parenté avec la toiture, soit avec la façade.



PARE NEIGE

Indispensable sur une rue ou un lieu de passage. Par contre de nombreuses granges laissent la neige se déverser ; il suffit de prévoir les accès côté pignon.

En bois ou en acier



Crochets à neige

MODENATURES

Jambages et linteaux

En pierres, ils sont conservés apparents, en bois, ils sont destinés à être enduits.

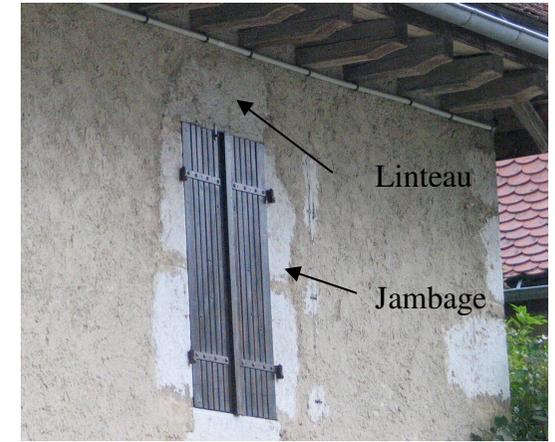
Dans le bourg, on peut également trouver des encadrements peints. Ceux-ci doivent toujours être plus clairs que la façade.

Appuis de fenêtre

Sur la maison traditionnelle, on ne trouve pas d'appui de fenêtre en débord de façade.



Linteau peint



Encadrement en pierre

Volets

Les volets les plus traditionnels sont des volets en bois dits « dauphinois » à lames verticales ou « à persiennes ».



Volet à persiennes



Volet dauphinois



Bandeaux et éléments de décoration

On ne trouve aucune fioriture en façade : pas de bandeaux ni éléments sculptés...

La façade cartusienne est **très sobre**.

Balcons

Dans le bourg les balcons les plus anciens sont en fer forgés.

La maison cartusienne et la grange des hameaux n'avaient pas de balcon. Cet élément architectural se trouvait éventuellement sur les greniers où il était en bois, simple et sobre.



Garde corps dans le bourg



Garde corps sur un grenier